

Direction Vivatech à Paris La Région Sud passe au vert

L'innovation



35 jeunes pousses régionales se rendront au Salon Viva Technology à Paris, du 14 au 17 juin prochains. (Photos D.R. et M.-C.B.)

Comme chaque année, la Région Sud embarque dans ses valises des pépites régionales à mettre en lumière à la grand-messe parisienne de la Tech. Vivatech 2023, ce sera du 14 au 17 juin. On y attend 2 500 exposants venus de plus de 146 pays, qui devraient drainer quelque 90 000 visiteurs. Le salon est dédié aux professionnels les premiers jours, ouvert au public ensuite, un salon où règne l'innovation. Les grands patrons du monde entier seront abordables pour nos frenchies, une belle occasion de faire du business. L'objectif de tous.

Le thème retenu cette année par la Région Sud ? « La Green tech, ça, c'est le Sud ». Renaud Muselier, président de Région confirme que « face aux défis en-

vironnementaux, nos pépites bénéficieront toujours du soutien de la Région Sud. » Martine Vassal, présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, Christian Estrosi, président de la Métropole Nice Côte d'Azur, Jean-Pierre Giran, président de la Métropole Toulon Provence Méditerranée et Jean Leonetti, président de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis, vont soutenir nos forces vives sur place. Green tech, cybersécurité, data-IA, Sport et e-Sport, loisirs, elles seront 15 des Bouches-du-Rhône, 14 des Alpes-Maritimes, 5 du Var et 1 des Hautes-Alpes. Pour le Var, Mini Green Power, Startmining, Green Score Capital, Smartpreuve et Marineteck Helio Water seront de la partie.

AGNÈS FARRUGIA

Green Score Capital



Soutenue par l'Agence spatiale européenne et le CNES, Green Score Capital a été fondée en 2019 par Valérie Tiersen. Le logiciel Footprint Target, développé par ses équipes, mesure l'impact environnemental (carbone et biodiversité) d'une entreprise et propose des solutions sur-mesure pour améliorer son score. Avec des données ultra sécurisées. « Ce sera notre 3e participation au Salon. C'est une année d'accélération pour nous, avec des partenariats signés auprès de KPMG et IBM par exemple. »

> greenscorecapital.com



Smartpreuve

Smartpreuve permet de collecter des preuves juridiques depuis son mobile afin de protéger ses intérêts. La startup fondée en 2021 par Alexis Deborde (ci-contre), Frédéric Combette et Julien Noyer, travaille avec une cinquantaine d'huissiers. Sur l'appli, déposez vos photos-vidéos et obtenez une attestation pour moins de 10 euros, reçue sous 24 heures. Moins de déplacements, donc plus green.

> smartpreuve.com

À quoi ressemblera l'entreprise

EN 2030 ?

Un peu de philo, de tech et d'expertise territoire est nécessaire pour répondre à la question. Ça tombe bien Laurence Vanin possède ces atouts pour mener nos partenaires du Côte d'Azur Eco sur la route de l'entreprise de 2030.

À quoi ressemblera l'entreprise en 2030 ? C'est la question posée par les partenaires du Côte d'Azur Eco de Var-Matin qui se réunissent demain au Casino Joa de La Seyne. Nous avons demandé à Laurence Vanin, docteur en philosophie politique, épistémologue et experte smart city-smart territoire, d'apporter des éléments de réponse.

Plus tech

« Il faut d'abord poser un décor, explique-t-elle en préambule. En 2030, dans sept ans, on peut penser que l'entreprise sera beaucoup plus technologique. » Outre des machines et appareillages comme les exosquelettes qui faciliteront le quotidien des employés et feront évoluer les métiers, il est facile de penser « qu'il y aura plus de décisions prises par des machines que par des humains, on peut envisager que les rapports soient réalisés par de l'intelligence artificielle. Un DRH pourrait peut-être demander à un algorithme de l'aide pour gérer un conflit entre salariés. Dans sept ans aussi, ceux qui seront dans

l'emploi sont les adolescents d'aujourd'hui, qui vivent dans un monde de technologique et qui utilisent Chat GPT dans leurs études. »

Produit fini vertueux

Pour autant, prévient-elle, la technologie ne doit pas prendre le pas sur l'humain et surtout, l'entreprise de 2030 sera une entreprise qui a réussi à intégrer les défis climatique, environnemental et de gestion humaine que nous connaissons aujourd'hui, qui a réussi à les dépasser en faisant preuve de créativité. « Elle aura aussi réglé la question de la durabilité, de la sobriété et de la soutenabilité. L'entreprise doit continuer à créer et à être productive mais son produit fini doit être vertueux. » Cela signifie mettre en place une vraie politique RSE mais aussi revoir la valeur travail. Si les patrons doivent remettre le curseur au juste milieu entre vies professionnelle et privée, les salariés doivent également revoir leur mentalité, se mettre à penser collectif et de re-



Projection dans le futur avec la philosophe Laurence Vanin.

(Photo F. Chavaroche)

trouver un sens à leur travail. Ce qui est loin d'être le cas actuellement comme le montre le climat social. Comment donc arriver à cette entreprise de demain qui aura revu sa gouvernance, son manager, son éthique et qui aura fait monter en res-

ponsabilité ses collaborateurs ? C'est ce qui sera discuté à l'occasion du Côte d'Azur Eco.

KARINE WENGER
kwenger@nicematin.fr

> cotedazureco@nicematin.fr

Côte d'Azur Eco